

morceaux minces, offre sur les bords un grain beaucoup plus fin que le milieu, et tellement que l'aspect de la texture passe presque au compacte, ce qui doit être, puisque le refroidissement, beaucoup plus prompt des bords, trouble toute cristallisation intérieure qui se manifeste par les grains.

L'irisation vive qui brille aux rayons du soleil, sur les cassures fraîches, prouve que les molécules de fonte se groupent en minces lamelles, que l'on appelle *le grain de la fonte*.

Celle-ci donne un fer d'excellente qualité, qui surpasse de beaucoup le fer de toutes les forges de ce pays. Aussi l'on vend le quintal métrique de fonte en gueuses au prix de 19 à 20 fr. sur place, aux forges du Bas-Rhin, pour améliorer leurs produits. La cassure du fer de Schœnau est d'un gris brillant et clair, mêlée de nerfs et de grains; ces derniers sont autour de la barre et les nerfs au centre.

C'était avec les minerais bruns de Bergzabern que l'on fabriquait autrefois l'acier naturel de Deux-Ponts, assez renommé. On a tenté, dans ces dernières années, de reprendre cette fabrication à Schœnau, et cet essai avait été avantageux. Ce fait serait à citer en faveur de ceux qui croient que le manganèse est, sinon nécessaire, du moins favorable à la production de l'acier; car on a vu que les minerais du mont Pétronelle contenaient une quantité de manganèse assez considérable.

*Nota.* Le dernier traité de paix, rectifiant la limite septentrionale du département du Bas-Rhin, en a séparé le canton de Dahn, qui fait maintenant partie de l'Allemagne. Ainsi

les mines de fer du mont Brinesberg ou de Schleydenbach, du mont Homberg ou de Bundenthal, et la mine de plomb phosphaté d'Erlenbach, sont perdues pour la France, de même que le haut fourneau de Schoenau. Les mines du mont Pétronelle ou de Bergzabern, restent seules françaises.

---

## A N N O N C E S

*CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.*

---

### GLOBE TERRESTRE;

Par J. B. POIRSON, Géographe (1).

CET ouvrage, adopté pour l'instruction publique par Son Excellence le Grand-Maitre de l'Université de France, est réduit, d'après le grand Globe de MM. MENTELLE et POIRSON, exécuté par ordre du Gouvernement, et placé aux Tuileries, dans la galerie de Diane.

Ce nouveau Globe, d'une sphéricité parfaite, a un pied 4 lignes (pied métrique) de diamètre; il est supporté par un pied formant une colonne tronquée d'ordre toscan, qui soutient quatre quarts de cercle portant l'horizon et un méridien en cuivre, exécutés avec tant de soin, que leurs divisions se projettent parfaitement sur celles du Globe, dont ils sont extrêmement rapprochés. L'ensemble est d'un effet on ne peut plus agréable à l'œil.

Quant à la partie géographique, rien n'a été négligé pour lui mériter tous les suffrages. Les matériaux employés sont ceux que le Gouvernement avait fournis pour le Globe des Tuileries. On s'est servi, en outre, pour l'Amérique méridionale

---

(1) Voyez le *Moniteur*, les *Journaux des Débats*, de *Paris*, la *Gazette de France*, et le *Mercur*, du commencement de janvier 1814.

dionale et le Mexique; de Cartes *inédites* du célèbre voyageur baron de HUMBOLDT; pour la Nouvelle-Hollande et les îles du Grand-Océan (Océanique), des découvertes également *inédites* de M. FREYCINET; et pour l'Afrique septentrionale, des ingénieuses observations du savant M. MALTEBRUN.

La gravure, tant pour le trait que pour les montagnes et la lettre, a été exécutée par d'habiles artistes.

L'élégance de ce Globe, et les nouvelles découvertes géographiques qu'il présente, le rendent le complément nécessaire de toute belle bibliothèque. Il peut également orner un salon, une galerie ou un cabinet d'étude.

Quoique le pied soit d'une forme très-agréable, et peint avec le plus grand soin, M. Pichon, ingénieur en instrumens de mathématiques (1), chargé de la partie mécanique du Globe, se charge d'en faire exécuter d'une forme différente ou d'une plus grande richesse, pour les personnes qui le désireront ainsi.

Le Globe, et son pied doré et verni, sont du prix de 220 fr., et de 240 fr. quand la colonne est en bois d'acajou.

A Paris, chez l'AUTEUR, place de l'Estrapade, n°. 34, BRUNOT-LABBE, Libraire de l'Université, quai des Augustin, n°. 33; CHARLES PIQUET, Géographe-Graveur, place de la Monnaie, n°. 17; et chez les principaux Marchands de Géographie.

(1) Rue de la Vieille-Estrapade, n°. 27.

#### ERRATUM.

N°. 206, février 1814 (Mémoire de M. Alex. Brongniart):  
Page 135, ligne 16, TERRAINS PYROGÈNES: lisez, TERRAINS  
PYROGÈNES.

## JOURNAL DES MINES.

N°. 208. AVRIL 1814.

### AVERTISSEMENT.

Toutes les personnes qui ont participé jusqu'à présent, ou qui voudraient participer par la suite, au *Journal des Mines*, soit par leur correspondance, soit par l'envoi de Mémoires et Ouvrages relatifs à la Minéralogie et aux diverses Sciences qui se rapportent à l'Art des Mines, et qui tendent à son perfectionnement, sont invitées à faire parvenir leurs Lettres et Mémoires, sous le couvert de M. le Comte LAUMOND, Conseiller d'Etat, Directeur-général des Mines, à M. GILLET-LAUMONT, Inspecteur-général des Mines. Cet Inspecteur est particulièrement chargé, avec M. TREMERY, Ingénieur des Mines, du travail à présenter à M. le Directeur-général, sur le choix des Mémoires, soit scientifiques, soit administratifs, qui doivent entrer dans la composition du *Journal des Mines*; et sur tout ce qui concerne la publication de cet Ouvrage.

## ESSAI

### SUR LES ROCHES CORNÉENNES;

Par M. TIMOLÉON CALMELET, Ingénieur en chef au Corps royal des Mines.

LA langue de la géologie, comme celle des sciences naissantes, est incomplète et incertaine. Chaque peuple savant a la sienne, mais qui lui est propre, et ne saurait être transportée ailleurs qu'avec beaucoup de précaution et de

Imperfections de la langue géologique.

Volume 35, n°. 208,

Q